

QUELS ENFANTS LAISSERONS-NOUS À LA PLANÈTE ?¹

Nous, personnalités du monde de la culture, de l'éducation, de la santé, de l'entreprise, souhaitons aujourd'hui interpeller ceux qui conduisent nos politiques locales, nationales et internationales sur la grande corrélation entre « faire atteinte à l'enfance » et « faire atteinte aux écosystèmes naturels ».

Aussi l'urgence est à agir en faveur de nos enfants et de notre Terre.

En effet, alors que nous constatons un monde en souffrance, nous observons chaque jour l'émergence de la détresse de nos jeunes. Si nos enfants sont reconnus bien nourris, ils sont affamés de liens. Ils sont malnutris culturellement, de cette culture qui commence dès le plus jeune âge et qui n'est autre que celle du lien avec tout ce qui vit. Ainsi leur enfance hors-sol, hors liens, met leur croissance en danger.

Nous sommes conscients que ce sont bien nos activités humaines qui ont provoqué les transformations de la nature. Le réchauffement climatique en est une illustration. Elles reposent sur des fonctionnements psychiques faits de désir de possession excessif, d'avidité du gain, d'individualisme exacerbé, de déni collectif des communs, de perte des relations d'entraide et d'atrophie de l'empathie qui créent une insensibilité collective et accentuent chaque jour davantage mal-être terrestre et mal-être humain.

Si la situation est bien douloureuse, nous n'avons pas le droit de baisser les bras et d'essaimer des discours pessimistes qui enferment nos plus jeunes dans un sentiment de désespérance et une éco-anxiété qui accélèrent notre propre effondrement. Préserver l'espérance revient à prendre soin de la capacité de chacun à être acteur de son histoire et de prendre part au récit collectif.

Le bonheur doit pouvoir se conjuguer à tous les temps et dans toutes les langues.

Dès à présent, laissons les enfants ressentir le monde, se familiariser avec ses humeurs climatiques, végétales, animales. Offrons-leur les moyens d'interpréter ce qui les entoure, d'éprouver une relation d'« aimance » à tout ce qui vit, humain et non humain. Donnons à l'éveil au sensible la grandeur qu'il mérite et privilégions les temps d'expériences artistiques avec toutes leurs expressions narratives indispensables à l'apaisement personnel et à la pacification sociale.

Parce que le bébé humain naît dépendant, vulnérable, et que toute sa vie tient dans le lien d'amour à un autre que soi, il porte, au plus profond de son être, le courage de « faire avec » et « en confiance ». L'heure de sa naissance est l'heure de l'entrée en relation avec un autre qui doit répondre de sa fragile condition par une présence pleine, véritable sceau du bonheur de vivre. Par le filtre de la responsabilité, le parent va distribuer sans compter des regards, des mots, des gestes, des attentions, des anticipations, des interprétations et chaque jour, le bébé va ouvrir plus grand les yeux et regarder plus loin, tout en regardant son parent le regarder.

Permettre dès à présent à chaque enfant de voir au-delà des siens, de comprendre que le familier existe par-delà la famille, que le monde n'est pas à posséder mais à habiter, que le lien ne se consomme pas mais se vit, fera naître une génération capable de colorer autrement notre avenir et le rendre enviable. De là naîtront de nouvelles manières civilisées d'être au monde.

1. Selon l'expression de Pierre Rabhi

LE GRAND BORNAND

PROFESSEUR DE LA CRÉATION TOUPINIE

LE JOURNAL DU BONHEUR DES MÈRES

LE JOURNAL DU BONHEUR DES PÈRES

LE JOURNAL DU BONHEUR DES ENFANTS

LE JOURNAL DU BONHEUR DES ADOS

LE JOURNAL DU BONHEUR DES JEUNES

LE JOURNAL DU BONHEUR DES ANCIENS

LA CHARTE DE NOTRE PLAIDOYER

Faisons de nos enfants et de notre jeunesse la priorité de nos choix de société

- Nourrissons les enfants culturellement d'expériences sensorielles, affectives, émotionnelles, langagières, motrices et cognitives pour enrichir leur condition humaine et leur altérité.
- Donnons du temps à l'enfance pour que nos enfants créent des liens favorables à leur épanouissement par l'émerveillement et la conscience de la valeur de chaque chose : du temps pour observer, rêver, contempler, penser.
- Ne confions pas l'éducation de nos enfants aux écrans.
- Refusons une éducation de la compétition et encourageons des comportements d'entraide.
- Rendons hommage aux sciences du vivant et rouvrons tous les chemins qui permettent aux enfants de se sentir appartenir à la nature.
- Refusons que la cadence vienne détruire les rythmes dont toute croissance a besoin pour atteindre sa maturité.
- Redéfinissons le concept de santé à la lumière de nos maux, en vue de construire des programmes préventifs qui viendront soigner l'interdépendance de nos organismes vivants.

À la question « Quels enfants voulons-nous laisser à notre planète? », nous répondons: des enfants aimés et aimants en retour. Aimer demande d'entrer en relation et de cultiver confiance en soi et en l'autre, émerveillements partagés, expériences sensibles, émotionnelles et affectives réciproques, désir inextinguible de prendre soin de ce qui nous unit et nous différencie. Comme la paix, l'amour est un travail à temps plein et une succession de petits gestes pour une cause immense: la poursuite d'une histoire commune.

Découvrez les signataires de cet appel sur : aubonheurdesmomes.com